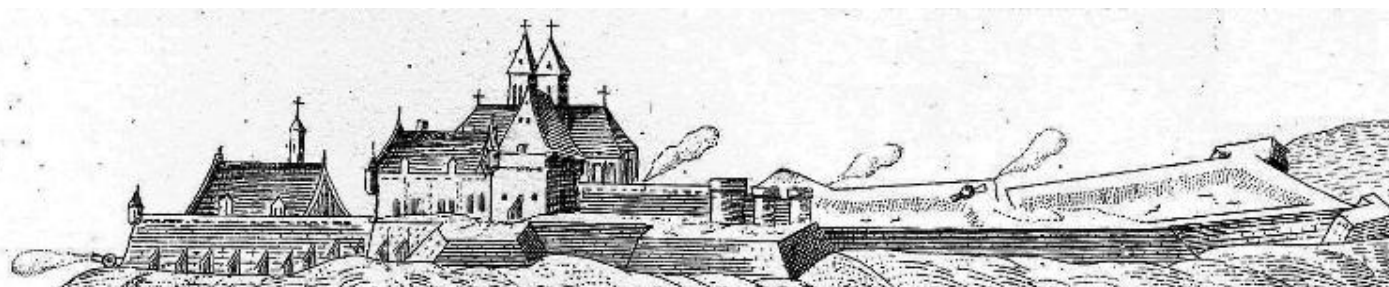


# La Côte Sainte-Catherine



**Elevons-nous  
au-dessus des  
pesanteurs du quotidien \***





## Sommaire

Le Mont de Rouen oublié	3
Les accès et ses cheminements Dissocier les parcours Les VTT	4
Les accès à pied insuffisants	5
Les passages entre les coteaux et le plateau	6
L'environnement	7
L'histoire du site	8
Ne pas oublier l'archéologie	9
Nos propositions	11
Démarches générales	15
Avis général sur le projet de la Métropole Les belvédères	18
Conclusion	19



**Désolé pour nos erreurs éventuelles, nous ne sommes que de  
simples citoyens bénévoles.  
Nous ne sommes spécialistes qu'en Côtes Saintes-Catherines.**

[www.gargantoits.fr](http://www.gargantoits.fr)  
GARGANTOITS – 77 rue du Mont Gargan 76000 ROUEN

ENADPQ

---

(\*) Page de couverture : "Elevons-nous au-dessus des pesanteurs du quotidien", référence à un auteur incontournable en matière de Côte Sainte Catherine.

La Côte Sainte-Catherine a joué un rôle important dans la défense de Rouen au cours des guerres de Cent Ans, guerres de Religion, et des dernières guerres, 1870, 1914, 1940. Et de tous temps, la Côte Sainte-Catherine a été un lieu stratégique important au niveau économique, culturel, politique, et religieux. Elle est un site à l'histoire importante.



## Le Mont de Rouen oublié

"Le Mont de Rouen", c'était son nom dans le passé. Mais ce Mont est malheureusement quasi abandonné depuis la deuxième guerre mondiale.

En 1030 l'abbaye de la Sainte Trinité du Mont de Rouen y a été construite. Elle sera modifiée à plusieurs reprises par la suite et sera démolie peu avant 1600. Des éléments de vestiges archéologiques de cette époque ont été mis à jour en 2024. L'histoire du Mont de Rouen est bien antérieure à cela. L'abbaye n'a pas été construite dans un désert.

Des vestiges archéologiques médiévaux importants ont été mis à jour récemment.

La Côte Sainte-Catherine est malmenée depuis des décennies.

La Métropole nous interroge, aidons là à réfléchir.

Des fouilles archéologiques s'imposent pour l'abbaye et le Prieuré St Michel, il faudrait faire "réapparaître" les forts et l'abbaye, remettre en état d'accès le grand fossé et les deux bastions... L'archéologie nous révèle notre passé, ce que nous sommes. Le site est classé pour cela.

La Côte Sainte-Catherine est aussi classée pour ses qualités environnementales. Elle le mérite amplement. Mais là aussi les engagements ne sont pas à la hauteur de ce qu'il conviendrait de faire, ou de ce qui a parfois été fait. Et sur ce point nous n'évoquons pas notre passé mais notre avenir avec le réchauffement climatique et la baisse de la biodiversité.

La demande en visites par le public est importante...

**Un panorama unique** : beaucoup y viennent pour son point de vue exceptionnel. C'est le meilleur endroit pour découvrir toute l'agglomération de Rouen, sa géographie et son histoire.

**Un espace naturel** : l'escalier de 500 marches en pleine nature attire les promeneurs. La chance de pouvoir y croiser des moutons et des chèvres est un plus sur ces prairies calcicoles fleuries.

**Un haut lieu historique** : avec l'emplacement de deux anciens forts militaires, d'une abbaye disparue, les vestiges d'un prieuré, et le fossé d'un très ancien probable oppidum avec deux bastions, la Côte Sainte-Catherine a été le témoin d'une histoire chargée de l'origine de Rouen. Ses 33 hectares en témoignent.

Mais de nos jours, le site se dégrade, et les projets n'avancent pas. Les promeneurs et visiteurs n'y sont pas accueillis. Malgré ses classements en archéologie et environnement, peu d'actions sont entreprises pour exposer les valeurs qu'elle possède.

Allier le passé et l'avenir, nos devoirs et nos plaisirs... nous ne devons plus oublier égoïstement le Mont de Rouen. Il nous le rend toujours

La Côte Sainte-Catherine est un site réellement prestigieux à faire découvrir.

## Les accès et ses cheminements



Venir découvrir la Côte Sainte-Catherine est pour beaucoup un petit exploit. Mais pour certains riverains, venir est impossible directement depuis chez eux. Pour les piétons et vélos aucun accès sécurisé vers le belvédère n'existe depuis la commune de Rouen. C'est totalement anormal.

→ **Le haut de la rue Annie de Pène doit être vraiment aménagé à cet effet.**



**L'accès est dangereux depuis le quartier du Mont-Gargan**

A pieds ou à vélo, cet accès est réellement très dangereux. En voiture, de graves **sorties de route** en contrebas sont trop fréquentes, six en 2022. Il y a déjà eu des morts par le passé. Ce n'est pas un endroit pour s'y promener en famille ou en groupe. Mais quoi qu'on propose, rien n'y fait.

Une grosse bordure de route en béton de type "chasse-roue" a été posée très récemment rue Annie de Pène tout le long d'un grand virage. Elle supprime totalement un cheminement piéton (un trottoir de terre) qui était bien pratique. Voilà qui va à l'encontre des demandes formulées par les riverains en réunion avec les élus.

→ **Des chemins historiques délaissés doivent rouvrir :**

- Pour passer des coteaux au plateau,
- Pour se rendre et visualiser le prieuré St Michel,
- Pour retrouver le passage du prieuré jusqu'à Bonsecours,
- Pour aller sur l'emplacement de l'ancienne abbaye,
- Pour monter sur les bastions anciens et surplomber les forts, etc.

→ **Dissocier les parcours :**

Il faut aussi dissocier les parcours. Les VTT, des coureurs, et des promeneurs en même temps dans les mêmes escaliers ne peuvent pas faire bon ménage. Mais il y a de quoi aménager des parcours différents pour chacun.



**Le passage des VTT abandonné**

Un passage avait été aménagé, avec la coopération de clubs, pour les éloigner des vestiges archéologiques, des plantes rares, et des randonneurs ou promeneurs. Il a été réalisé mais il n'a jamais été balisé comme convenu. Les VTT détériorent les sentiers et les pelouses qui sont fragiles. L'escalier est aussi malmené par les VTT qui ne comprennent pas tous qu'il est destiné aux piétons.

Les grillages électriques temporaires mis pour les moutons et les chèvres doivent laisser aux VTT la possibilité de passer sinon ils prennent les escaliers.

→ **Aucun parking ne peut être réalisé sur ce site doublement classé en archéologie et en environnement.**



## Les accès à pied insuffisants

### L'accès à pied à la Côte Sainte-Catherine et les cheminements insuffisants

Accéder à la CSC, ça se mérite. Il n'y a pas de transports en commun directs. La marche est donc le moyen d'accès quasi obligatoire. La demande en promenade est de plus en plus forte.



#### Un chemin piétonnier dans les virages en haut de la rue Annie de Pène

Cet endroit est très fréquenté par les automobiles, les vélos, les piétons et les trottinettes. Les élus ne cessent de nous dire que la métropole va faire quelque chose. Nous attendons : la pose d'une glissière de sécurité, couper les arbres en bord de route, et créer un chemin sur le côté droit en montant, comme fait coté Bonsecours.



#### Le passage des quais de Seine à la Côte Sainte-Catherine

Par le passé des commissions ont travaillé sur ce dossier qui serait un véritable plus pour la CSC comme pour la ville. Ce serait un vrai plaisir pour les randonneurs. Le passage doit être direct au nouveau de l'église Saint-Paul, c'est possible. Le dossier semblait bien avancer mais il a disparu après des élections. Il faut le reprendre.



#### La liaison entre l'Aubette et le belvédère

L'Aubette est une limite naturelle avec la Vallée des deux Rivières. Avec son calme, ses canards et ses poules, la montée, (dite la Pente à Gruelle) à travers les grands escaliers du Mont-Gargan est plaisante. Sauf qu'il manque un sentier indispensable dans le haut de la rue Annie de Pène pour arriver au belvédère en toute sécurité.



#### Créer un deuxième escalier depuis l'escalier du cimetière du Mont-Gargan

Une commission avec plusieurs partenaires et la mairie a travaillé le sujet pour créer une boucle de randonnée courte alternative à l'escalier actuel pour prendre en compte le nombre toujours plus élevé de promeneurs. Le projet, bien développé, semblait quasi adopté mais il est resté en suspend, nous attendons toujours la réponse.



#### Un passage du côté gauche du cimetière

Du quartier du Mont-Gargan, il n'est pas facile de se rendre au belvédère. Pourtant il y avait un passage le long du cimetière il y a encore quelques années. C'était un lieu de passage fréquenté le dimanche. Il est toujours en place mais fermé.



#### Le chemin disparu au niveau du milieu de la rue Annie de Pène

Avant 1999 il y avait un chemin qui montait dans les Bois Bagnères au niveau du 157 de cette rue. Il a disparu à cause d'une tempête et du non entretien du site.



#### Le chemin depuis l'impasse des Tilleuls de Bonsecours

Le passage entre le chemin dans le haut des falaises de la Côte Sainte-Catherine et l'impasse est souvent difficilement praticable et peu large. Seuls les connaisseurs le pratiquent



#### Remettre l'ancien chemin du Prieuré jusqu'à Bonsecours

Un ancien chemin permettait d'aller du Prieuré St-Michel jusqu'aux premières maisons de Bonsecours en dessous de la route actuelle. Il offrait un long panorama sur Rouen et permettait de voir la flore si riche à cet endroit. Un long grillage à moutons mal placé l'a rendu impraticable. Il manque aussi un petit escalier.

## Les passages entre les coteaux et le plateau

Le passage sauvage existant actuellement doit disparaître. Il est dangereux car très pentu et mal placé dans un virage. Un escalier à cet endroit serait délicat. Mais il y avait deux passages historiques à côté il y a peu.



### Un chemin disparu à droite du belvédère

Faute d'entretien de la partie haute, ce petit cheminement est emboisé, totalement impénétrable et visible seulement des connaisseurs. Il permettait de passer du niveau du belvédère actuel (bas) au deuxième belvédère plus haut. Nous le réclamons depuis des années. Cette récréation ne coûterait pas bien cher.



### La grande montée vers l'ancienne entrée de l'abbaye

Depuis le haut de la rue Annie de Pène, à gauche du belvédère ce chemin probablement millénaire permettait de se rendre à l'abbaye. Il est présent sur de nombreux plans et était encore praticable il y a quelques petites décennies. Il est maintenant totalement boisé. Il serait superbe pour les coureurs et randonneurs.

## Les cheminements sur la Côte Sainte-Catherine

Les chemins que mériterait la Côte Sainte-Catherine sont nombreux. Impossible de les citer tous ici. En voilà quelques uns.



### Rendre visible le site du prieuré Saint-Michel

Au niveau du Prieuré Saint-Michel il y avait, il y a peu, un espace de prairie qui permettait d'aller presque jusqu'à la pointe de la Côte Sainte-Catherine en passant sur le Prieuré pratiquement invisible. Au niveau historique, ce lieu était magique. Il mériterait être mis en valeur fortement.



### Rendre visible l'emplacement de l'ancienne abbaye

La Côte Sainte-Catherine existait bien avant l'abbaye et elle continue d'exister sans elle. Toutefois le public s'intéresse à son histoire. C'est pourquoi il faudrait pouvoir cheminer à l'endroit même où elle était. Quelques arbustes bien placés pourraient en dessiner les contours.



### Une promenade dans le fossé

Le fossé est l'endroit qui a été le plus maltraité du site depuis longtemps avec entre autre une partie de son comblement. Mais il reste très intéressant car très instructif. Il faut le rendre accessible comme il y a 50 ans sans le modifier mais en coupant les très nombreux arbres.



### Les montées sur les bastions

Le bastion Sud est très intéressant historiquement. Henri IV y a mené une dure bataille. Le bastion Nord garde les traces de motocross réputés, mais il y a peu encore on pouvait découvrir depuis son sommet toute l'étendue des forts et de l'abbaye. Il faut retrouver cette vue impressionnante.

Voir le paragraphe :

Pourquoi nous ne vous donnons pas volontairement plus de détails sur certains éléments



## L'environnement



La découverte de la flore du site est un atout.

Partout sur la planète les prairies calcicoles sont les plus riches en biodiversité.

→ **Mais le milieu se referme sur les coteaux et sur le plateau. Il faut agir vite pour le ré-ouvrir fortement.**

De l'avis de tous les spécialistes, les prairies de tout le site sont trop grasses pour des prairies calcicoles. Et les arbustes, épineux, et broussailles envahissent petit à petit les anciennes pelouses riches en fleurs. Nos anciennes photos nous le montrent. En plus des moutons, Il faut les tondre et exporter les coupes. Pour la biodiversité, les insectes, les papillons, les baies, et les oiseaux qui les mangent (plus de 30 % des oiseaux ont disparu faute de nourriture).

→ **Pour l'environnement aussi il faut diversifier les parcours et interdire certaines pratiques.**

Certaines pratiques de détente sont trop souvent néfastes pour l'environnement du site ou pour les promeneurs. Les exhibitions sportives et les grandes réceptions ou fêtes doivent y être interdites car trop peu respectueuses du site classé, avec beaucoup de voitures et beaucoup de déchets.



### **Une parcelle à moutons inconvenant**

Récemment une clôture permanente pour une parcelle à moutons a été installée au sud-est au-dessus des falaises. Malheureusement la clôture en haut de cette parcelle condamne l'ancien passage pédestre qui allait vers Bonsecours. C'est vraiment dommage car ce chemin permettait de bien découvrir le panorama et les fleurs.

### **Une bergerie**

Avec de plus en plus de moutons (plus souvent, et aussi sur le plateau), le troupeau va devoir augmenter. Il y a une bonne vingtaine d'années, la mairie de Rouen avait fait l'acquisition d'un terrain en continuité de ceux qu'elle possédait déjà en bord de route pour une bergerie. Mais le terrain qui n'a servi à rien c'est emboisé. Une bergerie aurait de nombreux avantages.

### **Et les hélicoptères ?**

Suite à la catastrophe de l'usine AZF à Toulouse en 2001, une étude locale préfectorale sérieuse avait conclu que Rouen était dans la même situation de risque. Mais Rouen est dans une cuvette et qu'en cas d'accident identique il faudrait évacuer tous les habitants du centre, plus le CHU et les cliniques, en 24h. La Côte Sainte-Catherine deviendrait très temporairement une base pour les hélicoptères. Est-ce toujours valable ?



## L'histoire du site



La Côte Sainte-Catherine a été créée et modelée telle qu'elle est par son passé militaire important (plus de 1000 ans) et par son passé religieux très riche. Ne les occultons pas.

### → Poursuivre les recherches archéologiques de 1994 et 2024.

Trop peu de recherches ont été faites sur la CSC. Mais les archéologues semblent unanimes, il y a 1000 ans voir beaucoup plus, elle était un oppidum.

La CSC a probablement été le premier lieu de vie de l'actuelle ville de Rouen. Cette forteresse naturelle avec ses coteaux exposés plein Sud, ses pentes douces (à l'époque), et la possibilité de passage de la Seine à ses pieds, elle permettait d'être en sécurité, de voir et d'être vu.



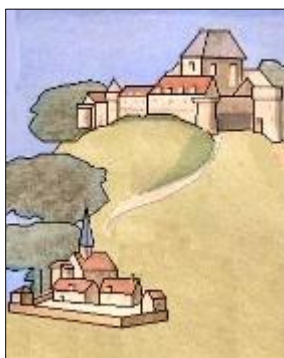
### Les vestiges du Prieuré St Michel devenus invisibles

Sur le replat, à mi-pente de l'escalier, se trouvait le **prieuré Saint-Michel** dont les traces historiques ont plus de mille ans. De nombreux ouvrages l'évoquent ou le montrent. Quelques vestiges étaient encore accessibles il y a quelques petites années. Tout est maintenant sous une végétation envahissante.

Par des études et des sondages retrouver l'histoire de Rouen, révéler totalement la trace de l'abbaye, sonder le Prieuré St Michel (le 1er fanum de Rouen ?), cartographier l'Abbaye du 11ème, 12ème, 13ème, sonder l'important fossé et le remettre en état avec les bastions pour connaître l'origine de l'oppidum de Rouen.

Quels que soient les aménagements réalisés sur le site, ils ne doivent pas entraver, retarder, la possibilité de recherches archéologiques prochaines ou lointaines.

Une raison de plus pour ne pas souhaiter le projet de haute tour et de cheminements stabilisés.



**Compte tenu de son passé historique très fort, le site ne doit pas devenir un square urbain ni un parc de loisir.**

Vouloir lui inventer un traitement architectural, un traitement artistique, des produits touristiques... autrement qu'exclusivement basés sur son passé historique et son avenir environnemental, c'est déjà mépriser la Côte Sainte-Catherine.



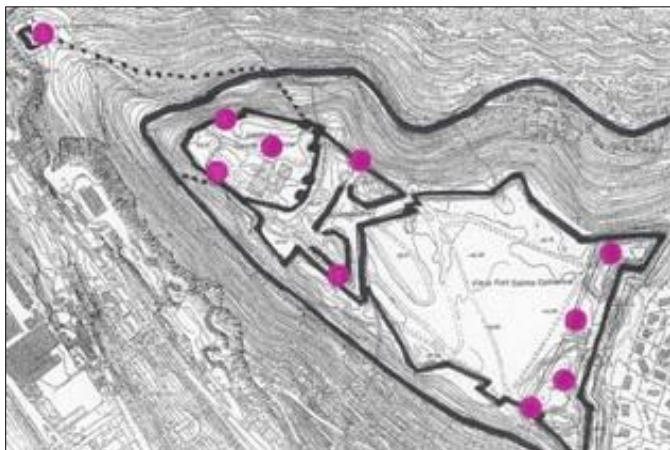


## Ne pas oublier l'archéologie

Des fouilles archéologiques s'imposent pour l'abbaye et le Prieuré St Michel, il faudrait faire "réapparaître" les forts et l'abbaye, remettre en état d'accès le grand fossé et les deux bastions...



**L'archéologie nous révèle notre passé, ce que nous sommes. Le site est classé pour cela. Tout comme l'environnement nous révèle notre avenir.**



Il va de l'intérêt de tout projet concernant la Côte Ste Catherine de chercher à comprendre tout l'intérêt historique du site. Il paraît difficile de vanter un passé qui est juste entraperçu.

En l'état, on a du mal à s'imaginer que l'abbaye qui se tenait au-dessus de ROUEN est une abbaye majeure de la vallée de la Seine au même titre que celle de St Martin de Boscherville.

Or les récents sondages effectués cette année ont permis de dégager sur une toute petite emprise, des murs encore en élévation et même, la base d'une tour.

Les archéologues de l'INRAP ont confirmé qu'au-delà et dans un périmètre voisin de cette petite emprise se trouvaient probablement des vestiges bâtis importants.

Nous connaissons mal cette abbaye, son histoire, ses origines, ses dépendances, ses relations avec la ville et ses habitants mais il est certain qu'il y a là un élément majeur de l'histoire de Rouen et nous savons désormais qu'il est permis de penser que des vestiges importants de ce monument peuvent encore être perçus et révélés.

Les mêmes fouilles récentes ont permis de s'assurer de l'aspect absolument colossal des fortifications réalisées pendant les guerres de religion. Si cet aspect de la Côte Ste Catherine est un peu mieux connu et un peu plus facilement perceptible, son histoire et son occupation antérieure au XVI<sup>e</sup> siècle demeurent inconnus.

Pourtant ce site a déjà connu au moins un épisode guerrier majeur antérieurement puisque le roi d'Angleterre Henri V y avait établi son camp pour assiéger Rouen pendant plusieurs mois au début du XV<sup>e</sup> siècle.

La position même du site en surplomb d'un méandre milite en faveur de l'idée d'une occupation très ancienne.

Déjà les fouilles réalisées en 1994, là aussi sous forme de sondages rapides, ont permis de révéler l'existence d'un mobilier important non seulement médiéval mais aussi antique.

A mi-chemin sur la colline, on trouve le prieuré St Michel auprès duquel avaient été retrouvées des tuiles d'époque romaine. Comme pour l'abbaye, on sait qu'il y a souvent une remarquable continuité dans le temps des établissements et sites religieux et il paraît fondamental de rechercher leurs origines.

La Côte Ste Catherine, en particulier son abbaye, son Prieuré, mais aussi certains de ses structures défensives comme son immense fossé, constitue en tout état de cause un site archéologique majeur pour comprendre un aspect particulier en grande partie oublié de l'histoire de ROUEN.

Le rapport de 1994 concluait déjà en évoquant la perspective de fouilles en rapport avec la richesse du site. Cette perspective, indiquait-il, devait s'appuyer sur une équipe confirmée avec des moyens financiers proportionnels à la qualité archéologique et historique des vestiges.

Là est toute la question. Au moment où se manifeste une volonté d'aménagement et de présentation, il est indispensable d'acquérir la connaissance archéologique nécessaire et de ne pas se contenter de sondages et de pressentiments.

### **Projets archéologiques**

- Par des études et des sondages :

Retrouver l'histoire du Mont de Rouen

Avant la création de l'abbaye de la très Sainte trinité en 1030.

Sur 2000 ans environ.

- Faire un sondage complémentaire au dernier réalisé au niveau de l'abbaye :

Pour retrouver complètement l'abbaye.

- Sonder le Prieuré St Michel :

Probablement le 1er fanum de Rouen.

- Cartographier l'Abbaye du 11ème, 12ème, 13<sup>ème</sup> :

Les vieilles gravures et textes anciens sont trop souvent fantaisistes.

- Sonder le fossé de l'oppidum et le remettre en état :

Pour connaître l'origine de l'oppidum de Rouen

Et rendre accessible les deux bastions comme il y a 50 ans. Comme des tours ils surplombaient les forts et l'abbaye.



## Nos propositions

C'est devenu une évidence pour beaucoup d'entre nous, la Côte Sainte-Catherine ne peut rester telle qu'elle est devenue ces dernières années. La Côte Sainte-Catherine ne peut pas être gérée et aménagée comme un square urbain. Il s'agit d'un parc naturel et historique doublement protégé. Il faut s'en occuper pour qu'elle ne périsse pas. Il faut aussi la protéger de certaines sollicitations non adaptées du public.

### Nos demandes de base :

Voir notre dépliant et la page "Des projets pour la Côte Sainte-Catherine"

- Le belvédère doit être accessible aux vélos et piétons par la rue Annie de Pène,
- Aucun parking sur le site, et très localisé pour les vélos,
- Le milieu se referme. L'herbe est trop grasse et plus calcicole.
- Dissocier les parcours incompatibles: VTT, coureurs, marcheurs.
- Poursuivre les recherches archéologiques de 1994 et 2024. Par des études et des sondages retrouver l'histoire de Rouen, révéler totalement la trace de l'abbaye, sonder le Prieuré St Michel (le 1er fanum de Rouen ?), cartographier l'Abbaye du 11ème, 12ème, 13ème, sonder l'important fossé et le remettre en état avec les bastions pour connaître l'origine de l'oppidum de Rouen.
- La gestion du site nécessite une structure dédiée à cela, avec du personnel spécifiquement formé, et un conseil d'administration.



### Pour se rendre sur la Côte Sainte-Catherine

A pieds, à vélo, en voiture, y venir est vraiment délicat voir compliqué et dangereux. De nombreuses personnes s'en plaignent.

Nos propositions sur ces accès :

Depuis la rue Annie de Pène (Mont-Gargan) c'est très dangereux et il y a trop souvent des accidents :

- **Poser une glissière de sécurité esthétique** comme cela a été fait côté Bonsecours par la Métropole : depuis la rue Annie de Pène, pour séparer le trottoir de la chaussée, depuis la dernière maison jusqu'au belvédère.
- **Couper les arbres en bord de route** Sur le côté droit en montant, pour donner de la visibilité devant-soi dans les virages. Les cyclistes seront ainsi protégés.
- **Créer un trottoir, sur le côté droit en montant** là où les arbres doivent être coupés.
- **Contraindre les chauffeurs à rouler moins vite.**

Depuis le bas de l'escalier l'accès n'est pas facile, certains piétons le cherchent car il n'est pas indiqué depuis la rue du Mont-Gargan au niveau de la sortie du tunnel sous la voie rapide :

- **Mettre un (des) panneau(x)** dans le bas de l'escalier "Côte Sainte-Catherine -> plus de 500 marches".

En quittant la Côte Sainte-Catherine pour aller vers le centre-ville, il n'est pas rare de trouver des piétons ou cyclistes qui cherchent leur chemin dans le bas des escaliers :

- **Mettre un (des) panneau(x)** pour indiquer à ceux qui s'en vont le : "Centre-ville".

- Favoriser l'accès aux personnes à **mobilité réduites** et aux **malvoyants**.

- Certains jours comme les grandes fêtes nationales, lors des belles soirées d'été, et souvent le dimanche, il y a vraiment beaucoup trop de voitures, les places étant très limitées et non extensibles le stationnement se fait de façon négligente et dangereuse. Il faudra arriver à limiter l'accès aux voitures.

- Et bien entendu **mettre des navettes** (minibus) depuis la place du Canada (avec tous les Téors) pour permettre à tous de se rendre au belvédère bas, au moins les weekends et jours de fête.



**Pour un belvédère plus accueillant** Pour un site aussi prestigieux, le belvédère est totalement indigne de notre ville pour le public nombreux qui y vient, et pour les touristes étrangers notamment.

Nos propositions :

- **Revoir différents éléments** : refaire le grillage, reboucher le sol, reprendre certaines parties du garde-corps, remettre les bancs en état, etc.
- **Pose de panneaux d'informations** comme au jardin des plantes et de nombreuses rues de Rouen. Des réunions ont eu lieu sur ce sujet : un panneau sur l'histoire et l'archéologie, un panneau sur l'environnement, un panneau avec un plan du site et les cheminements, un panneau sur les interdictions et contraintes (comme au Jardin des plantes).
- **Mettre aussi ces panneaux contre le mur en bas de l'escalier rue Henri Rivière.**
- **Ajout d'éléments de valorisation** du panorama : une grande rose des vents peinte sur le sol, une maquette en relief de la boucle de la Seine, etc.



### **Redéployer les parcours pédestres sur la CSC**

L'escalier de 525 marches est très apprécié mais il est en très mauvais état.

Il est particulièrement indispensable aux promeneurs l'hiver et quand il pleut (pour ne pas glisser). Nos propositions :

- **Faire un entretien biennuel de l'escalier** (printemps, automne, retirer l'herbe autour des marches, etc.),
- **Changer les marches usées ou remettre les disparues** (en respectant les conditions d'origine de pose 19 cm, espacées de 50 cm...),
- Remettre certains chemins abandonnés
- **Déplacer de 2 ou 3 mètres le grillage à moutons du haut du parc Est pour remettre le chemin.**
- **Mettre un petit escalier au bout de ce chemin pour atteindre le trottoir de Bonsecours.**
- **Intégrer les chemins sur un panneau au belvédère et rue Henri Rivière.**

Manque de passages et boucles pédestres sur la CSC :

- **Reprendre les études de boucles pédestres récentes très documentées.**
- **Créer un passage depuis les quais de Seine jusqu'au parvis de l'église St Paul.**

Les passages du belvédère au plateau :

- **Il faut reconquérir le plateau et le restaurer** (voir plus bas)

Remarque : ne pas mettre d'équipement sur le site (bancs, tables, poubelles, panneaux, affichages...). Le site doit rester le plus possible en son état naturel, et les équipements sont sujets à des dépôts d'ordures en tous genres. Les panneaux d'informations et les poubelles doivent être aux points d'accès au site qui sont aussi les points de départ et sont plus faciles aux entretiens.



### **Interdire certaines pratiques**

La Côte Sainte-Catherine est inscrite en tant que réserve archéologique et site naturel. Les différents visiteurs doivent le savoir pour respecter ce site. Certaines activités sont à limiter, voir même à interdire. Les activités familiales ou sportives individuelles ne présentent pas réellement de problème pour le site.

- **Les activités en groupe, et notamment les compétitions**, sont totalement à proscrire.
- **Les motos de cross, les vélos électriques, les quads, les voitures** ne sont pas les bienvenus. Des panneaux doivent l'indiquer.

- **Des pratiques non acceptables** : match de **foot** par des équipes nombreuses, **bain de mousse** de groupes d'étudiants, **feux de bois**, apport de **barbecues en fonte**...
- Des soirées très animées avec beaucoup de monde et beaucoup de déchets parfois dangereux.
- **Créer un passage pour éloigner les VTT** des vestiges archéologiques, de la flore rare, des escaliers qu'ils dégradent gravement, et des promeneurs.
- **Placer des barrages naturels à certains endroits** (comme du grillage à mouton permanent)

En pleine agglomération, la CSC est aussi un lieu pour se défouler, c'est compréhensible. Mais la CSC ne doit pas être le Far West.

- **A certains moments, le public est beaucoup trop important** : pendant les feux d'artifices du 14 juillet et des Armadas (des dizaines de milliers de personnes et la route impraticable pendant des heures).
- Lors des belles soirées d'été (vendredi, samedi et dimanche notamment).
- Certains dimanches après-midi.
- Il faudrait **limiter, voir interdire, la circulation automobile à certains moments**. Elle est parfois délirante. Le stationnement se fait parfois sur trois files et bloque complètement la circulation plusieurs heures. Un véhicule de secours ne pourrait pas intervenir pendant des heures.
- **Informé le public** (panneaux, communication) que l'accès au site de la CSC se mérite : il faut inciter à y aller à pieds (comme en montagne).
- Favoriser l'accès aux personnes à **mobilité réduites**.



### **Valorisation et protection des richesses de la Côte Sainte-Catherine**

Avec son histoire, ses vestiges archéologiques, et son environnement, la CSC est un parc naturel et archéologique urbain de 33 ha.

Ce qu'elle est n'est donc pas dû au hasard. C'est d'abord le fruit de siècles d'activités humaines, avec des constructions (une abbaye, deux forts, un prieuré), avec des cultures (champs, vignes...) et avec des animaux (moutons surtout) qui ont tondu toute la CSC.

Il y a 70 ans, il n'y avait pas d'arbre sur la CSC. Si rien n'est entrepris rapidement, dans 10 ans la CSC sera une forêt avec des parcelles impénétrables.

La CSC est aussi un maillon des corridors écologiques pour créer un maillage favorable à la biodiversité en ville. Toute personne qui vient sur ce site doit savoir les respecter.

Compte tenu des richesses de la CSC et de sa fragilité, un peu de réglementation sur les usages par le public et les associations ou des services qui interviennent est vraiment nécessaire.

Il ne faut pas aménager la CSC, mais l'entretenir, sinon ce qu'elle est disparaîtra.

- **Reprendre un entretien sérieux avec des chantiers annuels** pour limiter certaines végétations
- **Augmenter le nombre et la durée de présence des moutons et chèvres.**
- **Modifier la clôture haute du parc à moutons récemment réalisée qui supprime le passage pédestre.**
- **Dégager le Prieuré St Michel** (sans toucher aux ruines) qui était parfaitement accessible il y a 10 ans.
- **Reconquérir le plateau** (voir ci-dessous).
- **Mettre des panneaux au belvédère et rue Henri Rivière.** Voir : Pour un belvédère plus accueillant.
- **Reprendre le contenu des 2 petits panneaux qui indiquent que le CSC fait 11 ha à la place de 33 ha.**



### **Reconquérir le plateau**

La venue du public se limite essentiellement au belvédère. Le plateau est beaucoup moins fréquenté faute de pouvoir y accéder facilement. Pourtant ce plateau mérite largement des visites.

Le plateau, qui était encore une grande pelouse il y a plus de 20 ans, s'est beaucoup

refermé. Revenons à ce qu'il était il y a 50 ans ou plus pour lui redonner la valeur historique et environnementale que recherche le public.

Il ne faut pas en faire trop pour ne pas dégrader le site archéologique.

L'entretien annuel se fera obligatoirement sur le très long terme.

- **Reprendre les 2 anciens passages** historiques qui permettaient d'aller à pieds du belvédère au plateau.
- **Planter au sommet un 2<sup>ème</sup> panorama** (sans trop manipuler le sol ni trop d'équipements).
- **Faire réapparaître les formes des volumes de l'abbaye et des 2 forts**, par la suppression de la végétation qui n'existait pas il y a quelques décennies (et supprimer tous les arbres sur les vestiges).
- **Remettre en pelouse l'intérieur** des forts.
- **Dégager les 2 bastions** (coté Bonsecours) qui permettaient de bien voir l'ensemble du site il y a 20 ans.

**Oui, la Côte Sainte-Catherine mérite qu'on s'occupe d'elle**

## Démarches générales



La CSC n'a pas besoin d'être valorisée. Elle se valorise bien toute seule..  
Les besoins et les demandes sont nombreux. Les réalisations demanderont beaucoup de temps.

### **Le site doit conserver le plus possible son aspect naturel de prairie presque sauvage.**

Le public le réclame tant dans les propositions sur le site "Je Participe" et dans les réunions de Concertation. Même si en fait, ce sont les pratiques humaines anciennes qui ont fait du Mont de Rouen ce qu'il est devenu.

Mais le public ne peut pas réclamer ce qu'il ne connaît pas.

### **Le tourisme ne va pas créer la Côte Sainte-Catherine.**

#### **C'est la Côte Sainte-Catherine qui génère du tourisme, des loisirs, de la culture...**

Elle doit rester un site naturel très peu aménagé. Pas un square urbain.

La priorité doit être sur le respect des classements du site.

Il ne faut pas transformer le site historique et environnemental en parc urbain avec des jeux inadaptés et des food trucks.

### **La CSC ça se mérite.**

Et donc tout le monde ne la mérite pas.

La sécurité : pour les citoyens c'est un droit, pour les élus c'est un devoir envers les citoyens. Elle ne peut être remise en cause.

### **La Cote Sainte-Catherine doit rester un lieu paisible malgré un public de plus en plus nombreux**

Pas de stationnement. Personne ne rentre dans la cathédrale de Rouen en voiture. Alors pourquoi vouloir stationner sur le site ? Ceux qui n'ont pas compris ça n'ont pas compris l'importance de la Cote Sainte-Catherine. Des transports par navettes depuis les Téors en bas contribueraient à la paisibilité.

Il faut aussi dissocier les parcours. Les VTT, des coureurs, et des promeneurs en même temps dans les mêmes escaliers ne peuvent pas faire bon ménage. Il y a de quoi aménager des parcours différents pour chacun.

- Les escaliers doivent être strictement réservés aux piétons.
- Les coureurs devraient pouvoir emprunter les anciens passages centenaires qu'il faut rouvrir.
- Les VTT demandent des passages plus sportifs que nous avons ouverts par le passé mais qui ne sont plus accessibles faute de balisage et entretien.



### **Les sottises découvertes**

Il y a des moments où ça déborde. On se dit qu'à ce point là ça démontre le manque de connaissance sur le site, ou que ça relève du déni.

- **La tour de bois**, tout aussi inappropriée que la collecte de fonds vers 1900 pour élever une statue gigantesque à Jeanne d'Arc sur la Côte Sainte-Catherine (une histoire incroyable). Si cette tour était construite, il suffirait ensuite aux politiciens très admirateurs de Jeanne d'Arc d'habiller cette tour comme la sainte le jour de sa fête.
- **Le cheminement en cailloux** sur tout le plateau. Après ou avant les fouilles archéologiques ? Le public réclame un site naturel et des cheminements pour les randonnées. Où mettrons nous les randonneurs ?
- **La simple idée de parking** est un déni de Côte Sainte-Catherine.
- **Les deux platelages en bois** envisagés pour descendre ou monter au belvédère, en plein sur les orchidées les plus rares de tout le site (découvertes par le passé par le CEN-N. Incroyable !
- **Le bétonnage de l'escalier** envisagé (et même obligatoire d'après certains). Et le ravinement de l'eau sur le site, et la construction et l'entretien de l'escalier sans machine sur le site classé, et les chutes sur le béton... ? Dire que nous avons fait des essais maintenant oubliés lors de la création de l'escalier.

## - La fermeture récente du chemin sur le coté Sud tout le long de la falaise.

Pourquoi tant de mépris pour la Côte Sainte-Catherine ? Peut-être seulement pas méconnaissance ? C'est difficile à croire quand on passe par des spécialistes.



## **Pourquoi nous ne vous donnons pas volontairement plus de détails sur certains éléments comme les parcours de cheminement (question de la Métropole).**

Parce que les exemples nous montrent qu'il faudrait de longs échanges (classements, réchauffement, histoire) et des visites sur le site.

Comme pour la rénovation de l'escalier : 54 marches (que nous avons posées) ont disparues, des barres de fer dépassent, de la terre a été déplacée (cela nous était interdit), pas de prise en compte de l'histoire des 700 marches, la bétonisation est envisagée.

La simple idée d'un parking est inconcevable, insoutenable pour beaucoup de raisons.

Vous suggérez la construction d'une haute tour en bois en oubliant la (les) tour(s) en terre ancienne.

Chacune de nos demandes ou remarques nécessite des échanges profonds.



## **Que pensons-nous de vos entreprises de conseils ?**

La Métropole nous a posé la question. Voilà la réponse.

Elles ne connaissent vraiment pas beaucoup le sujet et ne s'intéressent pas à nous.

Elles n'ont pas consulté les spécialistes locaux du site, dont de très anciens, ni en environnement, ni en histoire, et probablement pas en archéologie. En tout cas ceux que nous connaissons bien n'ont pas été consultés. Ils ne nous ont pas consultés non plus. La Métropole leur avait peut-être demandé de ne pas le faire.

- La tour de bois : il y en a déjà deux en terre qui servaient d'observatoire militaire.

- Le circuit à vélo pour les enfants : ils feront de la moto ensuite. Ce qui agace déjà les riverains.

- Les prairies du plateau et des coteaux sont beaucoup trop grasses, la flore calcicole va y perdre (il faut exporter les coupes et plus de moutons).

- Les points de vue nouveaux depuis les forts. C'est sur le chemin juste en dessous qu'il faut aller les revoir. Dans les forts et l'abbaye on doit voir les forts et l'abbaye (mis en forme de la végétation).

- Le fossé (de l'oppidum) est quasiment oublié,

- L'oubli du Prieuré St Michel qui est pourtant historiquement très important.

- Les escaliers à bétonner ? Il sera où le site naturel ?



## **Créer des points de vue le long des forts :**

La métropole nous suggère de voir le panorama quand on est dans les forts.

Mais dans les forts et abbaye il faudrait surtout "voir" les forts et l'abbaye reformés par la végétation, arbustes et prairies calcicoles. Et donc pas les panoramas (mauvaise analyse).

Par contre, il faudrait remettre en état de passage pédestre de Bonsecours au prieuré (parallèle aux forts) qui a disparu par négligence, il permettrait de survoler le panorama et les orchidées.

Voir "Remettre l'ancien chemin du Prieuré jusqu'à Bonsecours" dans la page " Les accès à pied insuffisants"



## **Nos impressions, nos surprises,**

Ne cherchons pas à faire venir plus de monde sur la CSC. Il y en a déjà parfois un peu trop et l'amélioration de l'accueil en apportera encore plus.

Nous sommes favorables au tourisme culturel, pas au tourisme de masse.

Les erreurs de la Métropole

- Ne vouloir que des produits touristiques. Avec souvent peu de culture.

- Vouloir plus de VTT, plus de coureurs.

- Vouloir un parking sur un site historique doublement classé.



- Proposer un cheminement principal (nous préférons en étoile).
- Des scénarisations, un traitement architectural, un traitement artistique..
- Deux platelages... sur des orchidées (découvertes pas le Conservatoire).

## **Les belvédères**

Les deux belvédères sont intéressants. Ils ont chacun leurs spécificités et peuvent accueillir des publics différents. L'un est plus minéral c'est un atout, l'autre plus végétal. Il faut permettre les passages de l'un à l'autre avec des incitations à le faire.

### --- **Le belvédère bas :**


- Il ne faut surtout pas trop l'amputer. Il ne fait qu'environ 500 m2.

C'est très peu par rapport à l'ensemble du site de la CSC : 33 ha soit 330 000 m2 soit 0,1%, soit 1/660ème. Et il y a beaucoup à dire, à montrer, à exposer (une rose des sables peinte au sol en grand pour la beauté et pour s'orienter, une maquette de la boucle en relief, des panneaux (histoire, environnement, géologie... et des tables d'orientation). C'est aussi un lieu de rendez-vous et de rassemblement de groupes. Y mettre plus de bancs.

### --- **Le belvédère haut :**

Créer un belvédère haut. Mais il existe déjà, il faut seulement ne pas le massacrer,

- Il doit rester végétal.
- Il doit être complémentaire du belvédère bas, évoquer l'oppidum, le fossé, les bastions, les forts, l'abbaye.
- Il faut éviter d'y mettre des poubelles car elles seront moins faciles à vider qu'en bas.

 **Un rappel très important :** Sainte Catherine d'Alexandrie n'a jamais existé : c'est une légende nous a dit un pape récent, un mythe du nom et de la sainte, surtout ne la réveillons pas !



# Avis général sur le projet de la Métropole

## OUI, MAIS AILLEURS...

Les projets qu'on nous a présentés ne sont pas acceptables pour différentes raisons. Rien ou presque sur... l'histoire Antique du site (protohistoire, 1000 ans et plus), dont les bastions, le Prieuré St Michel (le premier fanum de Rouen), la pelouse et les forts (coupes à exporter),

Propositions de la Métropole :

- Créer un belvédère haut. Mais il existe déjà, il faut seulement ne pas le massacrer,
- Mettre une tour de bois de 25m sur le belvédère haut. Un belvédère en bois sur le belvédère : risible !  
Ça serait une atteinte au site rien qu'à la construire.  
Et nous avons déjà 2 tours de terre de 1000 ans ou plus (les bastions) qui sont oubliées.
- Mettre un parking au niveau du bastion Sud. Sur ce site doublement classé.  
Sur cette partie du site est oubliée (une grande bataille historique avec Henri IV).
- Créer des points de vue le long des forts :  
Dans les forts nous voulons voir les forts, et dans l'abbaye voir l'abbaye,  
Par contre la Métropole (ou la ville) a récemment condamné (avec un grillage à moutons) le cheminement juste en dessous qui permettait de profiter largement du belvédère.
- Déminéraliser et remodeler le belvédère bas.  
Mais il est déjà petit, il faudrait presque l'étendre pour l'information du public ;-)
- Un cheminement en cailloux (?) sur tout le site. Le public réclame de la nature.
- Refaire l'escalier en béton : un scandale ! Dangereux, la CSC se creuse, le ruissellement...  
Divers essais avaient été faits (la ville n'a pas de mémoire)

C'est parfois difficile pour nous :

- L'accès depuis le Mont-Gargan ignoré (on méprise les riverains),
- Les platelages sur les orchidées les plus rares (méconnaissance du terrain),
- Une piste à vélo pour enfant dans le grand fossé (plus tard ils y feront de la moto).
- Etc.

Ces projets ont été réalisés sans nous consulter ni sans consulter les spécialistes locaux en Histoire, archéologie, en environnement, ni même les riverains et associations.

On ne nous consulte qu'après pour valider les projets déjà quasi retenus.

Alors, que la Métropole fasse son projet ailleurs :

- Il y aura d'autres communes volontaires pour avoir un escalier pour les promeneurs, une piste pour les VVT, une tour en bois pour les touristes.

Et reprenons les choses sérieusement :

- Demandons aux compétences et forces locales leurs idées.
- Rencontrons-nous
- Allons voir sur le terrain



Il faut fuir la volonté actuelle de création de Produits Touristiques. Le Tourisme n'est pas une fin en soi. Il est la conséquence des intérêts créés par ce site exceptionnel. Actuellement la charrue est avant les bœufs.



Le site de la CSC et ses projets ne devrait pas être géré par un service ou du personnel du Tourisme, mais par une commission de gestion extra métropolitaine dédiée spécifiquement à la CSC. Avec des spécialistes en environnement de haut niveau, des spécialistes en histoire médiévale et plus, des archéologues, des associations, des usagers, des riverains, etc.

## Conclusion



La Côte Sainte-Catherine nous a beaucoup donné,  
sachons lui rendre.

La Côte Sainte-Catherine n'a pas besoin d'être valorisée,  
C'est nous qu'elle valorise, si nous ne lui faisons pas trop d'ombre.  
Elle n'a pas besoin de devenir un produit  
C'est à nous de la servir généreusement.

→ **La gestion du site nécessite une structure dédiée à cela, avec du personnel spécifiquement formé, et un conseil d'administration.**

### **Créer une structure de gestion pour la CSC**

La CSC dépasse très largement les compétences des services du Tourisme et de son personnel qui n'a pas pour objet la gestion d'un site naturel et historique.

Il faut créer une structure de gestion de la CSC. Avec un conseil d'administration, avec du personnel spécifique permanent formé à la nature du site dans de nombreuses situations, avec une charte précise.

Du personnel sur place en permanence pour gérer le site. 33 hane peuvent rester sans plus ou moins d'accompagnement et surveillance. Exemple : un arbre qui est tombé en plein chemin la veille de la balade archéologique en juin 2024. Un panneau de la Métropole qui reste sur le belvédère plus d'un mois après les évènements qu'il annonce. Les soirées avec des fêtes sauvages à plus de 100 personnes.

### **Il faut pour le site un entretien régulier périodique annuel**

Retirer les feuilles dans les escaliers

Entretien des escaliers pendant l'hiver

Changer une ou deux marches par an

Déterrer les marches annuellement

Revoir le ruissellement

Ramasser les ordures chaque jour

Retirer un arbre de temps en temps

Interdire certaines pratiques

Les feux, les barbecues

Les exploits sportifs

Avoir un mail et un numéro de téléphone de secours

**Pour l'entretien du site** : il faut éviter les équipements de type poubelles, tables, bancs, à l'intérieur du site. Ils incitent les promeneurs à déposer des déchets.

**Et n'oublions pas les fouilles archéologiques** qui s'imposent pour mieux connaître l'origine de la Métropole.